

### III. JOUR.

#### I. POINT.

*Mater amabilis ; Mère aimable.*

Richard de Saint-Laurent dit que « MARIE fut si belle aux yeux de Dieu, qu'il fut épris de sa beauté ; » jusqu'à l'appeler sa colombe, son unique parfaite. » Il est certain, dit le Père Suarez, que Dieu aime plus MARIE que tous les autres Saints ensemble ; parce qu'elle seule aima plus Dieu que ne l'ont aimé tous les hommes et tous les anges. O MARIE, Vierge très belle, Vierge très-aimable, vous avez gagné le cœur de Dieu. Prenez encore mon cœur, ce pauvre cœur, et faites-moi Saint ; car je vous aime, et je mets ma confiance en vous. *Mater amabilis, ora pro nobis ; Mère aimable, priez pour nous.*

#### II. POINT.

*Mater Salvatoris ; Mère du Sauveur.*

Saint Bonaventure appelle « Marie, Médiatrice de notre salut » et saint Jean Damascène : « le salut, en quelque sorte du monde. » En effet on peut, sous deux rapports, l'appeler le salut du monde, et notre médiatrice, c'est-à-dire, médiatrice de grâce, comme JÉSUS-CHRIST est Médiateur de justice. Premièrement, à cause du consentement qu'elle donna à l'incarnation du Verbe, « puisque, par ce consentement, dit saint Bernardin, elle nous procura le salut. Secondement, par le consentement qu'elle donna à la mort de son Fils, pour notre salut. MARIE, je vous dirai donc : O Mère de mon Sauveur, vous qui offrîtes à Dieu la vie de votre Fils pour mon salut, sauvez-moi maintenant par votre intercession. »

#### III. POINT.

*Virgo veneranda ; Vierge vénérable.*

Dire de MARIE qu'elle est Mère de Dieu, c'est dire qu'elle fut élevée à la plus haute dignité qu'il y ait après Dieu. C'est pourquoi saint Anselme lui parle en ces termes : O MARIE, il n'y a rien qui vous égale, car tout ce qui existe est ou au-dessus de vous, et c'est Dieu ; ou au-dessous c'est tout ce qui n'est pas Dieu. En un mot, dit saint Bernardin, « il n'y a que Dieu qui puisse connaître la grandeur de MARIE, et le bienheureux Albert va jusqu'à dire que MARIE ne pouvait être plus unie à Dieu, qu'en devenant Dieu elle-même. Elle est donc bien digne de notre vénération et de nos hommages la Mère de Dieu, puisque Dieu lui-même ne pouvait l'élever plus, qu'en la faisant sa Mère. O Mère de Dieu et la mienne, je vous révère et je voudrais que Vous fussiez révérée et honorée de tous les cœurs autant que vous le méritez. Ayez compassion d'un pauvre pécheur qui vous aime, et qui met en vous sa confiance. *Virgo veneranda, ora pro nobis ; Vierge vénérable, priez pour nous.*